

DÉVELOPPEMENT LOCAL

L'épicerie de Port-Lesney joue et gagne sur tous les terrains

Conçue comme un chantier d'insertion par une association locale, l'épicerie s'approvisionne localement et stimule le lien social.

En façade, un panneau annonce la couleur: «Épicerie multi-services, structure d'insertion», puis présente les partenaires (notamment les collectivités locales) de cette expérience démarrée en mai, à Port-Lesney (500 hab., Jura). Le projet aux multiples facettes a en effet séduit, au point d'obtenir 80 % de fonds publics pour un investissement de plus de 80 000 euros.

«Nous voulions créer une épicerie-chantier d'insertion parce que ce type de structure intermédiaire n'existe pas dans la vente, secteur qui recrute pourtant, et pour toucher les personnes en difficulté vivant en zone rurale, souvent dépourvues de moyens de transport», explique Nathalie Farah, directrice de l'association porteuse du projet, Efor 39, qui œuvre dans le domaine de l'insertion depuis vingt ans. Trouver une commune d'accueil n'a pas été sans mal, «sans doute parce que ce public suscite encore une certaine méfiance», analyse-t-elle.

Trois salariés. Or le maire de Port-Lesney, Jean Théry (*lire son témoignage ci-contre*), a tenu l'épicerie du village, qu'il a vendue après son élection, pendant huit ans. Le repreneur n'a pas tenu, le commerce est resté fermé dix-huit mois. Le projet est donc tombé à point nommé dans ce village où ne subsistait qu'une boulangerie.

Pour ne pas désavantager cette dernière, la commune n'a pas contri-



Avec ses multiples facettes – social, économie, aménagement du territoire, développement durable – le projet a séduit le conseil régional de Franche-Comté.

bué à la rénovation du magasin, mais elle participe à la partie insertion, à hauteur de 2 400 euros cette année. «Nous nous sommes sentis très soutenus par les élus, certains sont devenus des clients, d'autres apportent une aide ponctuelle, relaient les demandes des habitants», salue Adeline Leblond, employée par l'association pour diriger la boutique et encadrer les trois salariés en contrat unique d'insertion.

Une enquête et des réunions publiques ont permis de présenter le projet et d'identifier les divers besoins des habitants. Ainsi, l'épicerie accueille, au milieu des produits frais, un Relais poste – le premier de France géré par une association – et un point d'information touristique, en partenariat avec l'office du tourisme de Dole.

Côté alimentation, l'association a choisi de ne pas s'affilier à une cen-

trale d'achat, mais de solliciter les producteurs des environs, afin de soutenir l'économie locale et de réduire les circuits de distribution. Un défi pour Adeline Leblond, qui doit composer avec une cinquantaine de fournisseurs. Des produits de grandes marques de distribution viennent cependant compléter la production du cru, plus onéreuse et essentiellement composée de vins, fromages et charcuterie.

50 à 70 clients par jour. Dès le mois de juin, l'épicerie recevait 50 à 70 clients par jour, des fidèles, des vacanciers du camping voisin, mais aussi des habitants des villages alentours. La population semble s'être facilement appropriée le projet. Une cinquantaine de Lénipontains ont créé l'association Efor Franche-Comté pour animer le lieu. Le magasin sert de base arrière à un nouveau système d'échange local (SEL), géré par des bénévoles. Une façon, indique Nathalie Farah, de «mettre les habitants en relation les uns avec les autres, notamment les personnes âgées, qui souffrent d'isolement et dont les compétences sont peu reconnues».

Principal soutien financier de l'expérience, le conseil régional de Franche-Comté est disposé à encourager ce type de «montages hybrides, ces prises d'initiatives pour réinventer le service à la population», assure Sylvie Laroche, vice-présidente à l'économie sociale et solidaire jusqu'aux dernières élections, désormais chargée de la formation.

Caroline Lefebvre

TÉMOIGNAGE Jean Théry, maire de Port-Lesney (500 hab., Jura)

«Les habitants se sont investis»

«Avec la fermeture de l'ancienne épicerie, il manquait à Port-Lesney un lieu convivial. Pouvoir venir acheter une tranche de jambon et rester une heure parce qu'on a croisé un tel ou un tel, voilà ce qui est important... outre des services comme le Relais poste, pour ceux qui se déplacent très peu. Les habitants se sont impliqués volontiers: ils ont créé une commission "produits" au sein de l'association, pour améliorer et étoffer la gamme, organisé une fête à l'occasion de l'inauguration de la boutique, fin mai, avec marché de producteurs et animations... Certains aident au magasin, d'autres, qui souhaitent se rendre utiles, se sont orientés vers le système d'échange local, une bonne façon de participer à la vie du village. On sent qu'il y avait une attente.»

CONTACT

■ Nathalie Farah, directrice d'Efor 39, tél.: 03.84.73.80.25.